

Celui-ci, qui n'était point méchant, ne cherchait en aucune façon à se venger de ces injures. Guillemin avait un esprit très pénétrant, un jugement ferme, une large et ample connaissance de l'art médical, une merveilleuse facilité à dire élégamment ce qu'il voulait, et à le dire en telle langue qu'il aimait le mieux. Sa taille était haute; il y avait beaucoup de dignité dans sa figure, et une grande beauté dans son corps. Ces dons de la nature lui conciliaient l'affection et le respect. Nul médecin qui lui fût préféré. Il jugeait avec pénétration et bonheur le genre et l'issue des maladies. Toutefois, la secrète maladie d'Alphonse de Richelieu, cardinal de Lyon, échappa à ses soins attentifs et à ses conjectures; mais qui dit un médecin, dit un homme, et non pas un dieu, ce que pourtant se glorifiait d'être cet insensé de Ménécrites.

Guillemin était fort poli et fort aimable; il plaisait à tout le monde. S'il venait à être mandé par des littérateurs, ou par une personne qui brillât par quelque talent, il donnait des soins gratuits. Il disait retirer assez de profit de la joie qu'il ressentait, s'il pouvait être utile. Appelé à Turin par Christine, duchesse de Savoie, qui avait une fistule à un œil, il ne triompha pas d'une maladie que nul art ne saurait guérir, mais il adoucit du moins l'amertume du mal, et c'était tout ce que pouvait son art. Peu de temps après son retour, il mourut misérablement, au mois de février 1661, d'une maladie épileptique (1). Il n'était point arrivé encore à la vieillesse. Il s'était efforcé, par l'usage du tabac, de remédier à sa triste maladie, d'en arrêter la violence, et d'en disputer la cause au cerveau; mais *chacun a son tour fixé* (2); tout ce qui a pris naissance est soumis au trépas. Les insensés s'en plaignent amèrement, les sages n'en sont pas même inquiétés; ceux-ci se laissent conduire, ceux-là se font traîner.

(1) Le texte ajoute : *Quem comitalen, ponticum et regium vocant*, ce qu'il faudrait assez longuement expliquer, après l'avoir traduit. C'est, en définitive, notre mot *épilepsie*.

(2) *Stat sua cuique dies*; hémistiche de Virgile.